

Kagami biraki

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Cet article est une ébauche concernant le Japon.

- Vous pouvez partager vos connaissances en l’améliorant (**comment ?**) selon les recommandations des projets correspondants.

Fêté le 11 janvier au Japon, le **Kagami Biraki** signifie "briser le miroir". Lors de cette cérémonie, les participants échangent des galettes de riz qui représentent le miroir dans lequel ils doivent se regarder pour faire un point sur l'année écoulée. Au Japon, cette cérémonie des vœux s'appelle le Kagami Biraki.

Le Kagami Biraki était à l'origine un des rites qui ponctuaient l'année dans les familles de la noblesse d'épée. Le 20 janvier, les hommes ouvraient le coffre qui renfermait les attributs de leur appartenance à la classe des guerriers (armure, casque, armes) et les déployaient. Les femmes plaçaient sur leur coiffeuse, en guise d'offrandes, de la bouillie de haricots rouges et des gâteaux de riz appelés Kagami Mochi. On appelait cela, à l'origine, le Kagami Wari, à cause des Mochi, forts durs, qu'il fallait rompre à la main ou au marteau pour pouvoir les manger.

Mais le 20 janvier 1651 mourut le shogun Iemitsu, troisième de la lignée. On changea donc, dès 1652, la date de la cérémonie pour qu'elle ne corresponde pas à l'anniversaire de cette mort.

On la fixa au 11 janvier, l'associant à un autre rite, le Kura-Biraki.

Le Kura étant le grenier à riz, il s'agissait en fait de la reprise officielle du travail pour la nouvelle année. Naissait alors la cérémonie du Kagami-Biraki qui célébrait symboliquement le renouveau de la vie, de la clarté, de la naissance, en cette période de froid et de ténèbres.

Source: Judo Québec http://www.judo-quebec.qc.ca/article.php3?id_article=57